

FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

L7

Connaissance des lettres

Foulin, J.-N., Pacton, S. (2006). La connaissance du nom des lettres : précurseur de l'apprentissage du son des lettres. *Éducation et Francophonie*, XXXIV (2), 28-55.

2006

Introduction : les apprentissages préscolaires ont pris un intérêt supérieur lorsque les recherches longitudinales ont révélé que des capacités initiales des enfants prédisaient le déroulement ultérieur de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (Écalles, Magnan, 2002 ; Sprenger-Charolles, Colé, 2003). Des compétences préscolaires ont davantage de poids que d'autres pour le déroulement de l'apprentissage de l'écrit : habiletés phonologiques, langagières (Gombert, 1990) et des interventions éducatives ont été préconisées (International Reading Association, 1998 ; M.E. Ontario, 2005). L'étude ici concerne la connaissance des lettres puissant prédicteur de l'apprentissage de la lecture. Multiplicité des travaux pour savoir comment les connaissances sur les lettres sont reliées à l'apprentissage de la lecture. Objectif : lien entre connaissance du nom des lettres et sensibilité au son des lettres dans les mots écrits.

I. Contribution du nom des lettres à l'acquisition initiale de l'écrit :

La capacité de dénommer les lettres est connue depuis longtemps comme l'un des plus puissants prédicteurs préscolaires de l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe (Biblio p. 31). Les enfants qui débutent l'apprentissage de la lecture avec une plus forte maîtrise des lettres apprennent à lire plus vite et mieux que les autres. Les résultats des recherches démontrent que la connaissance du nom des lettres contribue à l'acquisition initiale de l'écrit selon plusieurs voies (Foulin, 2005 ; Treiman, 2006). Le nom des lettres donne une identité phonologique aux lettres d'où progrès des enfants dans l'écriture alphabétique. Cela leur permet de relier les mots oraux aux mots écrits au moyen d'associations sublexicales entre lettres et noms de lettres. Dans les langues alphabétiques, il existe beaucoup de mots dont la prononciation comporte le nom d'une voyelle (papa, école) ou CV (vélo) ou VC (sel, mer). Les pré-lecteurs se réfèrent au nom des lettres pour écrire, orthographier ces mots (vélo écrit vlo) (Jaffré, 1992, Treiman, 1993). Le nom des lettres intervient aussi dans le développement initial de l'identification de mots écrits : reconnaissance logographique et information phonologique lorsque les noms des lettres sont présents dans la prononciation de mots. Bien que rudimentaires et transitoires, les stratégies d'orthographe et de lecture fondées sur le nom des lettres ont l'intérêt de rapprocher les enfants des stratégies alphabétiques fondées elles sur l'usage du son des lettres. La connaissance du nom des lettres pourrait favoriser la conscience linguistique notamment la compréhension du fonctionnement de l'écrit et du principe alphabétique. En espagnol, portugais et français, beaucoup de mots avec des séquences ayant une fréquence élevée « nom de lettre » comme pour les voyelles. D'où prise de conscience précoce du fonctionnement alphabétique du langage écrit (Treiman *et al.*, 2006). La connaissance du nom des lettres est aussi un facteur de progrès dans l'apprentissage du son des lettres et dans le développement de la sensibilité phonologique. Dans les langues alphabétiques, **le nom d'une lettre inclut le son, tout du moins le son dominant :**

- Le son des consonnes est inclus dans leur nom comme phonème initial, type CV (b, d, j, k, p, q, t, v, z) ou comme phonème final type VC (f, l, m, n, r, s).
- Relation moins transparente entre nom et son pour : c, g, w, x.

Il est plus facile pour les enfants d'apprendre les correspondances lettres/phonèmes quand ils sont reliés et c'est plus facile pour les consonnes de type CV (Treiman *et al.*, 1998 ; Ecalle, 2004).

II. Connaissance du nom des lettres et sensibilisation au son des lettres :

La connaissance du nom facilite l'apprentissage du son (Share, 2004 ; Evans *et al.*, 2006). Divergences entre les études. « Roberts (2003) a démontré que seules les lettres dont le nom est bien connu, permettent aux enfants d'exploiter les relations lettres-phonèmes ». L'immaturation des prélecteurs en phonologie

pourrait être en cause dans leurs difficultés à relier lettres/noms des lettres. L'influence des noms de lettres de type CV par rapport à VC lors de l'apprentissage du son viendrait du fait que la segmentation attaque/rime (CV) est plus simple que l'analyse de la rime (VC) et que les consonnes avant une voyelle sont plus faciles à discriminer qu'après une voyelle (Treiman *et al.*, 1998). **Les noms de lettres VC seraient plus difficiles à segmenter en phonèmes et donc moins favorables pour dériver le son. Le nom des lettres CV seraient plus faciles à segmenter et plus favorables pour extraire le son.** Dans cette recherche, 2 groupes : 4/5 ans et 5/6 ans. Ils devaient connaître le nom des consonnes cibles et ignorer le son. Épreuve d'identification de mots écrits en choix forcés. Paire de pseudomots monosyllabiques, donner le pseudomot prononcé par l'expérimentateur (BOC-VOK : lequel est [bok] ?). Seuls les enfants sensibles à l'identité phonémique entre le nom des consonnes dans les pseudomots écrits et le son des lettres dans les pseudomots oraux pouvaient obtenir un score supérieur à la chance. Cela impliquait qu'ils connaissent et mobilisent le nom des consonnes cibles. L'épreuve sollicite beaucoup l'identité phonémique. La sensibilité phonémique a été mesurée par une tâche d'identification du phonème initial. Cette sensibilité phonémique étant limitée chez les 4/5 ans, une tâche d'identification de la rime et de la syllabe a été proposée.

III. Méthode :

Participants : 42 MS 4/5 ans et 44 GS 5/6 ans, 4 écoles classes moyennes. Ces enfants n'avaient pas reçu d'enseignement sur les correspondances lettres/sons. Étude de mars à mai. Sélection des participants : connaître le nom des consonnes cibles mais pas le son. L'enfant devait donner le nom des 26 lettres en capitales ; le son de 12 consonnes cibles en capitales ; 20 pseudomots. 60 élèves ont passé les épreuves. Épreuve d'identification des pseudomots écrits : ils ont été construits afin de mesurer les relations entre connaissance du nom des lettres sur la sensibilité au son. 1^{er} facteur : la position de la consonne cible dans les pseudomots : initiale ou finale. Consonne cible de type CV ou VC. Puis structure linguistique des pseudomots : CVC ou CCV : les groupes de consonnes étant plus difficiles à analyser en phonèmes que les structures CV (Treiman *et al.*, 1992). 60 paires de pseudomots écrits de 3 lettres. Passation individuelle. Tâche de sensibilité phonologique : identité syllabe, identité rime, identité phonème initial. Épreuve avant les pseudomots. Supports imagés (annexe). **Hypothèses :** attente de performances d'identification des pseudomots supérieures au niveau de chance suggérant que la connaissance du nom des lettres chez les prélecteurs peut contribuer à la sensibilisation au son des lettres dans les mots écrits. Les performances des GS devraient être supérieures à celles des MS.

IV. Résultats :

Identification des pseudomots écrits : critère de réussite non aléatoire pour 20 essais indépendants au seuil de 0.05 est d'au moins 15 bonnes réponses. Les GS ont dépassé ce seuil ; les MS ne l'ont pas dépassé. Performances de sensibilité phonologique : analyse de variance (ANOVA) $GS \geq MS$. Les 3 corrélations étaient significatives en GS mais en MS seulement la corrélation rime/phonème. Relation entre sensibilité phonologique et identification de pseudomots : les 3 niveaux de conscience phonologique sont reliés aux performances d'identification de mots en MS. En GS, le niveau du phonème et dans une moindre mesure, celui de la rime, sont associés aux scores d'identification.

V. Discussion :

Les GS ont largement réussi à identifier le pseudomot correct (BOC ou VOC. Lequel de prononce [bok] ?). Score plus faible en MS. La moitié d'entre eux a atteint le critère de réussite dans l'identification des pseudomots CVC quand la consonne était en position initiale et 40% quand la consonne était en position finale. Les GS et dans une moindre mesure, les MS étaient capables de relier les lettres et les phonèmes présents dans les pseudomots. Cela ne pouvait pas venir du son de la lettre puisqu'ils ne le connaissaient pas. L'hypothèse est que les enfants font appel à leur connaissance du nom des lettres et à leur sensibilité phonologique. Ils sont capables de relier l'orthographe d'un mot à sa prononciation. D'autres travaux ont montré que l'apprentissage explicite du son des lettres s'adresse à la connaissance du nom des lettres (Evans *et al.*, 2006 ; Share, 2004 ; Treiman *et al.*, 1998). **Ces études désignent la connaissance du nom des lettres comme un précurseur du son des lettres.** Cette étude montre qu'il y a peut-être une étape intermédiaire dans l'apprentissage du son des lettres, au cours de laquelle les enfants deviendraient sensibles à l'information phonémique correspondant au son des lettres dans les mots écrits sans connaître

explicitement le son des lettres. Forme d'amorçage du son des lettres par le nom des lettres servant d'introduction aux relations lettres/phonèmes (Thomson, 1999). Les recherches passées ont également montré que les enfants développent des processus de type graphophonologique dans la reconnaissance de mots écrits en utilisant le nom des lettres avant d'apprendre les correspondances G/P. Les enfants qui connaissent le nom des lettres pourraient commencer à saisir la nature alphabétique de notre système d'écriture avant d'apprendre explicitement les correspondances lettres/phonèmes.

Une partie des MS a réussi à repérer et exploiter des informations phonémiques pour identifier les pseudomots. Cela confirme que la sensibilité phonémique peut naître à un âge précoce (Kirley, Bryant *et al.*, 1989). Il y a une influence de la sensibilité à la syllabe et à la rime à 4/5 ans et à la rime à 5/6 ans. La sensibilité à la syllabe et à la rime n'implique pas nécessairement de sensibilité aux unités phonémiques.

Validation d'une partie importante des hypothèses de départ.

VI. Conclusion et implications pédagogiques :

Les résultats confirment que le nom des lettres n'est pas seulement un outil de dénomination et de manipulation des lettres mais qu'il peut jouer un rôle important dans l'apprentissage initial de l'écrit. L'apprentissage des lettres chez les prélecteurs et les lecteurs novices pourrait être une préoccupation de premier plan pour l'enseignement pré-scolaire.